

+

Présence

*Journal de la Paroisse Orthodoxe d'Avignon saint Côme et saint Damien
(Patriarcat de Constantinople)*

La foi authentique est un dialogue constant avec le doute. Dieu dépasse infiniment ce que nous pouvons dire de Lui. Nos concepts mentaux sont des idoles qui doivent être brisées. Pour être pleinement vivante, notre foi doit continuellement renaître.

C'est de la mort que vient la Résurrection. Une chose qui meurt est une chose qui naît à la vie. Notre propre histoire doit être comprise à la lumière de cette expérience comme nous le rappelle chaque année le mystère de la Semaine Sainte.

Mg Kallistos Ware



Sommaire

*L'homme dans la création
Evangile et Ancien Testament
L'Eglise en marche
Le Diaconat
Réflexion sur la crise économique
La vie de la Paroisse*

Septembre 2009

L'homme dans la création

L'homme créé par Dieu est une personne eucharistique qui développe dans la nature une attitude d'offrande et d'accueil, à l'instar des Saints qui ont toujours porté, sur la création, un regard de bienveillance et de reconnaissance à Dieu. La personne est, en effet, en communion avec son Créateur et avec toutes les créatures « Echange pur, dit R M Rilke, qui jamais ne cesse entre notre être propre et les espaces du monde. ».

Communion non fusionnelle, cependant, car, si le cosmos et le corps de l'homme sont étroitement liés, celui-ci n'en reste pas moins le jardinier du premier

La nature se tient, face à l'homme et dans son corps, de manière nourricière et nuptiale, comme le dit le Ps 103. Non seulement, parce qu'elle lui apporte sa nourriture et son vêtement mais aussi, parce qu'elle lui révèle, en reflet, l'amour et la beauté divine

Cette relation entre l'homme et la nature n'est, donc, pas seulement marquée par l'utilité. « Elle est, aussi,

touchée, dit Evagre le Pontique, par la grâce sanctifiante de l'Esprit qui est venu dans le monde et où Il se manifeste, notamment, par les bénédictions de l'eau, et celles de l'espace, par l'encens et les hymnes, de l'huile, de la flamme, et la terre où sont construites les églises [...]. Tout ce qui est créé par Dieu respire Dieu et aspire à lui, dans la communion de tous
Quand je veux lire les paroles de Dieu, le livre de la nature et des êtres est toujours ouvert. » *



« L'universel désir , le gémissement de tous tend vers Toi...En Toi seul tout demeure En Toi, d'un même élan tout déferle » (Grégoire de Naziance)

Cette communion céleste, humaine et terrestre, dans le monde et dans la personne, donne à la foi orthodoxe, une dimension cosmique, une densité et une profondeur qui l'empêche de s'enfermer dans une religiosité close mais qui, au contraire, la fait respirer au large dans l'histoire du salut où le corps et l'esprit, le ciel et la terre, la nature et l'homme, ne sont pas séparés L'exemple le plus marquant de cette communion de l'homme et de la création réside dans l'Eucharistie. Les fruits de la terre, le blé et la vigne sous la forme du pain et du vin, offerts par les fidèles, sont transfigurés sur l'Autel en Corps et Sang du Christ au cours de la liturgie

De même, le Christ en descendant dans le Jourdain, revêtu du Saint Esprit, et couvert par la voix du Père, en sanctifiant les eaux, illumine toute la création « *En ce jour, dit une prière de l'Épiphanie, l'eau amère, comme au temps de Moïse, est changée en eau douce par la présence du Seigneur...*

En ce jour, l'entière création brille comme une lampe allumée depuis le ciel...En ce jour la grisaille du monde est dissipée par la présence de notre Dieu.... En ce jour la terre et la mer ont partagé la joie du monde rempli d'allégresse »

Evangile et Ancien Testament (Sandrine Caneri juin 2009)

Parler d'*Evangile et d'Ancien Testament* c'est parler de deux éléments d'un texte que nous avons réunis dans la Bible Chrétienne. N'oublions pas que c'est peu à peu, avec le temps seulement, que le « canon » biblique composé de l'Ancien et du Nouveau Testament s'est formé. Il est considéré par les Pères et toute la tradition comme « les Saintes Ecritures », Ecritures inspirées et devenues normatives pour la vie de l'Eglise et des communautés chrétiennes. Elles servent de fondement pour la foi et la pratique chrétiennes. Les Pères sont unanimes pour considérer les deux testaments dans une unité indissoluble, dont le sens nous est révélé en Eglise sous l'action de l'Esprit Saint. Parce qu'inspirée, l'Ecriture devient pour nous, qui l'écoutons dans l'Esprit, Parole vivante et vivifiante de Dieu. (Hb 4,12-13).

Unité du canon des Ecritures

Rappelons que la conscience de l'**unité** des Ecritures n'a pas été immédiate ni évidente pour tous, à l'origine du christianisme et les gnostiques l'ont contestée. Au II^e siècle, Marcion vers l'an 140 ap. J.C. a voulu simplifier les Ecritures en éliminant tout simplement l'A.T. et en ne gardant du Nouveau que l'Evangile de Luc, et les épîtres de Paul expurgées des citations bibliques. Mais la Tradition des Apôtres, condamne Marcion et publie « l'Evangile véritable » selon le témoignage de St Irénée : *« Ainsi donc, puisque dans la Loi¹ comme dans l'Évangile le premier et le plus grand commandement est le même, à savoir aimer le Seigneur Dieu de tout son cœur, et le second pareillement, à savoir aimer son prochain comme soi-même, la preuve est faite qu'il n'y a qu'un seul et même Auteur de la Loi et de l'Évangile.(...) : car, s'il a édicté des commandements particuliers adaptés à l'une et l'autre alliance, (...) sans lesquels il n'est pas de salut, ce sont les mêmes qu'il a proposés de part et d'autre »* Stephan Munteanu et le Père Jean Breck, plaident pour une réhabilitation du texte biblique lu et compris d'abord pour lui-même. Ils souhaitent s'engager également dans une lecture du N.T. à la lumière de l'A.T. (et pas uniquement l'inverse comme nous le faisons dans la lecture *typologique* traditionnelle dans l'Eglise). Car celui-ci recèle une richesse insoupçonnée, *« Nous oublions que ce n'est qu'à condition de connaître l'Ancien Testament que nous pouvons profiter pleinement de l'enseignement du Christ. L'Ancien Testament, comme toute la Bible du reste, n'est pas seulement une histoire passée, mais c'est une histoire qui est devenue expérience à partager. D'où la nécessité de lire le Nouveau Testament à la lumière de l'Ancien Testament et l'Ancien Testament à la lumière du Nouveau Testament. Chaque passage de l'Écriture a un sens propre qu'on ne peut ni écarter ni rejeter. Ce qui advient ne supprime pas ce qui s'est déjà produit, mais en manifeste la capacité de renouvellement et ouvre un avenir. Chaque passage de l'Écriture a un sens propre, qui ne peut être rejeté, c'est le même Dieu qui parle dans les deux testaments et sa Parole est toujours actuelle »* *« L'Ancien et le Nouveau Testament représentent un témoignage unifié de l'histoire du salut. L'Ancien Testament et le Nouveau Testament portent mutuellement témoignage l'un de l'autre et, par conséquent, ils peuvent tout à fait être interprétés de manière réciproque. »*

Cette approche peut nous paraître nouvelle et déroutante, mais nous allons essayer de montrer d'une part qu'elle est également traditionnelle et d'autre part qu'elle vient renouveler notre foi et l'approfondir (la confirmer) d'une façon tout à fait unique.

Le N.T. forme avec l'A.T. une unité organique, ils sont ensemble un témoignage de la Parole de Dieu, comme le dit la deuxième épître à Timothée (3,16) *« Toute l'Écriture est inspirée par Dieu et utile »*. A noter que chaque fois que les Evangiles - et Jésus lui-même - parlent des *Écritures*, ou y font référence par la formule : *comme il est écrit²*, il s'agit évidemment de la Torah, plus précisément de la Torah écrite, ce que l'Eglise appelle l'A.T. Mais il s'agit aussi, et cela mérite une attention particulière, de la Torah orale, c'est-à-dire de la tradition orale qui est transmise naturellement de maître à disciple avec la Torah écrite. Ceci est particulièrement important parce que précisément l'unité des deux testaments se fonde sur la manière dont les Evangiles, les Actes, St Paul et toutes les épîtres jusqu'à l'Apocalypse interprètent l'A.T. En fait le N.T. est une exégèse de l'A.T., une relecture de toute l'histoire Sainte depuis la Genèse, à la lumière de l'Événement central de la Révélation chrétienne, à

¹ La Loi, c'est-à-dire la Torah, qui est tout simplement l'A.T.

savoir la mort et la Résurrection du Christ. Les écrits de l'A.T. sont interprétés à la lumière de l'événement pascal de la mort-résurrection de Jésus, qui devient une clé de lecture de l'ensemble de la Bible.

Une approche patristique en résonance avec la tradition juive

Les Pères n'ont pas cessé de méditer sur les Ecritures et d'en transmettre le sens. Si nous voulons être des fils véritables, à l'écoute de ce qu'ils nous ont transmis, nous devons reprendre leurs méditations dans une fidélité créatrice et, même, d'avancer un peu plus loin, dans notre propre méditation

N'oublions pas que nombreux ont été les Pères qui connaissaient la tradition rabbinique dont ils ont emprunté les images, les symboles et le langage Le fait qu'ils écrivaient en grec (ou en latin) ne doit pas nous faire perdre de vue que la culture juive et biblique était sans cesse présente dans leur pensée et qu'ils ont développé une anthropologie **non dualiste** (précisément à l'inverse des grecs qui voyaient dans le corps un tombeau, tandis que pour la tradition biblique, fidèle à la Révélation, le corps est éminemment positif) « *La tradition orthodoxe, dit Sa Béatitude Bartholoméos Ier, recèle un sémitisme très profond. Dans la liturgie dite «byzantine», en réalité écrite par des Sémites linguistiquement hellénisés, on trouve la crainte et le tremblement d'Israël devant la transcendance. La tradition orthodoxe connaît une ontologie semblable à celle du judaïsme. Le décalage qui existe entre la perspective ontologique juive et celle des confessions chrétiennes occidentales est de même nature que celui qui distingue l'Orthodoxie de ces mêmes confessions. Au point de départ de l'ontologie, en effet, dans le Judaïsme et l'Orthodoxie, on trouve avant tout la primauté de la personne* Ainsi, pour comprendre les Evangiles, et les Paroles du Christ, comme les Apôtres les comprenaient ainsi que certains Pères, il est important de retourner aux sources de l'A.T. et de la tradition juive

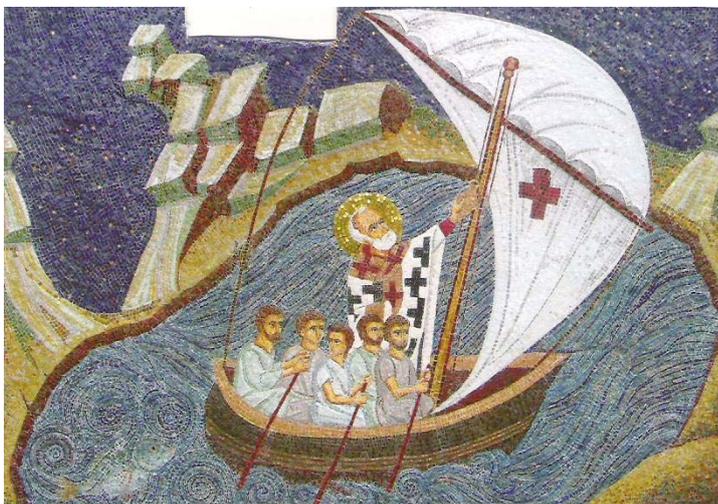
L'glise en marche

Congrès de la Fraternité Orthodoxe d'Europe Occidentale 2009

Ce Congrès de la Fraternité Orthodoxe qui s'est tenu à Amiens au Printemps,, sous l'égide de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France a renforcé notre identité d'Orthodoxes dans le temps, dans l'espace, et dans l'avenir.

La Fraternité Orthodoxe n'est pas une institution, mais simplement un espace de rencontre et d'amitié (comme aimait à le dire Olivier Clément qui a été son véritable inspirateur

Nous nous réunissons parce que nous sommes *orthodoxes et au nom de l'Orthodoxie*. Non par soucis identitaire ou communautariste, mais pour renforcer notre désir d'annoncer la « Bonne Nouvelle » que nous essayons de vivre et de transmettre, en témoignant de la juste tradition.



Cette juste tradition, parce qu'elle est celle de l' « Evangile » ne peut pas être close, fébrile ; il ne peut s'agir d'une identité de repli, d'enfermement culturel et linguistique, d'exclusion, mais d'une rencontre dans la foi dans le Ressuscité (car « si le Christ n'est pas ressuscité notre foi est vaine ») et dans l'amitié et l'unité

Le verset de saint Jean :« Soyez un comme nous sommes un, Toi et moi, afin que le monde croie » littéralement galvaudé depuis des années dans le contexte des rencontres œcuméniques,

nous concerne en premier, nous orthodoxes. Prenons garde à ne pas subir la sentence du Christ « Vous m'avez appelé Seigneur, Seigneur...mais je vous dirai, je ne vous connais pas ». Il ne s'agit pas de proclamer l'Unité, mais de la vouloir intimement, intensément et d'y travailler, en surmontant les contraintes géopolitiques, ethniques, l'*ethnicisme*, en un mot le très fameux « phylétisme » toujours présent et toujours propagé et justifié par des considérations géo-historico-socio-politiques.

En cela le travail de tous pendant ce congrès sous le regard de nos évêques a été encourageant et prometteur

Rencontres de Patriarches

L'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France a rencontré SS le Patriarche Daniel de Roumanie à Paris le 10 juillet, à l'occasion de sa visite pastorale en France.

Les évêques orthodoxes de France ont exprimé au Patriarche Daniel toute leur joie de se rencontrer et d'échanger particulièrement à la suite de la IVème Conférence Panorthodoxe Préconciliaire tenue à Chambésy en juin dernier, pendant laquelle une vision ecclésiale commune a pu être confirmée par les délégations des Eglises orthodoxes autocéphales en vue d'une meilleure organisation canonique des Eglises orthodoxes en Occident. Ils ont fait référence avec satisfaction, au climat de confiance qui s'est instauré entre les Eglises orthodoxes depuis le sommet des primats en octobre dernier à Constantinople mais aussi aux réunions iréniques et constructives qui ont eu lieu dernièrement au Patriarcat Œcuménique entre les Patriarches Bartholomée et Daniel et celles début juillet, entre les Patriarches Bartholomée de Constantinople et Cyrille de Moscou



"La voix de l'Orthodoxie se fait entendre quand on travaille ensemble", a précisé le Patriarche Daniel, il y a une Orthodoxie locale native en Occident qu'il faut prendre très au sérieux".

Extrait de l'allocution de SS le Patriarche Bartholomée ; le 19 juillet 2009 à Lyon



Nous nous retrouvons plus particulièrement dans cette grande et ancienne Métropole des Gaules qu'est la ville de Lyon qui est pour nous autres chrétiens, d'Orient et d'Occident, associée à l'un de nos grands saints pères parmi les saints, Irénée de Lyon, Irénée, le "pacificateur", l'homme de "paix", un des plus grands pères de l'Eglise qui, originaire d'Asie Mineure, de Smyrne, s'inscrivant dans la tradition de Polycarpe, disciple de saint Jean, portant la tradition orientale dans sa conscience, rappelant sans cesse la tradition paulinienne dans ses paroles.

Comme Irénée, nous devons constamment garder le souci de l'unité de l'Eglise et oeuvrer, comme lui, sans cesse, de toutes nos forces et en mettant toutes nos intelligences et nos charismes, en faveur de cette Unité qui doit être non pas un souhait exprimé ici et là mais

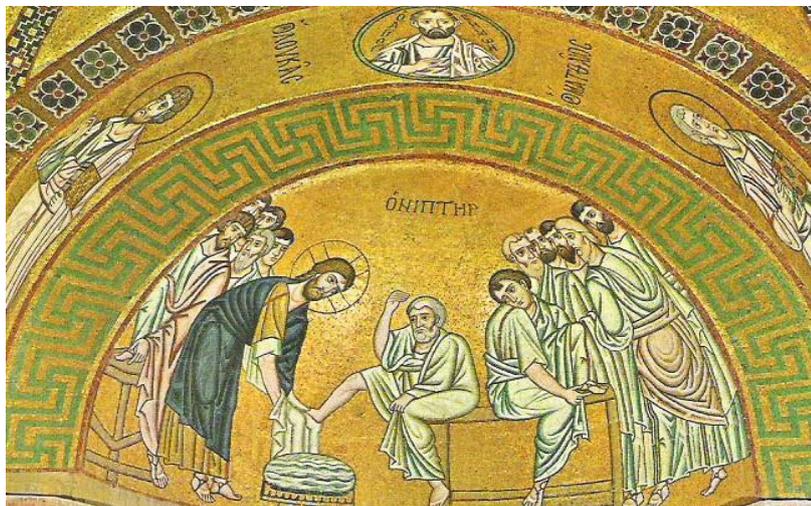
une réalité que nous construisons ensemble dans la paix et la concordance. Notre rôle, votre rôle,

consiste à comprendre, rapprocher, renouer et rassembler non pas dans une approche "minimaliste", de nivellement vers des compromis sans substance et sans vision, ni non plus dans une approche "maximaliste" d'enfermement et d'entêtement dans une défense du traditionalisme au dépend de la vraie Tradition, mais dans une approche d'amour et de vérité, mettant constamment l'accent sur la recherche de l'Essentiel, de l'Unique nécessaire de nos vies et de notre témoignage. Nous sommes, mes chers fidèles en Christ, à une étape importante et bénie du rapprochement, de la Notre objectif reste et demeure celui d'oeuvrer tous ensemble, dans la concorde, pour une meilleure manifestation de l'unité de notre Eglise et de son expression dans le monde. Grâce aux efforts de tous les primats et hiérarques des Eglises autocéphales, nous avançons collégialement sur ce chemin de coopération, étroite et commune, sur ce chemin de rassemblement, sur ce chemin de l'unité dans la diversité, qui est le seul que le Seigneur met devant nous en tant qu'Eglise, et le seul qui corresponde en essence à Sa prière au Père "qu'ils soient Un". Pendant cette période bénie, nous restons conscients des difficultés. Nous ne les occultons point. Mais aussi nous affirmons notre volonté de les affronter et les surmonter selon l'esprit de l'Evangile et selon la tradition de l'Eglise de la même manière dont les frères et soeurs surmontent les difficultés au sein d'une seule et même famille Nous terminons cette allocution en adressant à nos frères chrétiens, catholiques et protestants, nos meilleures salutations en Christ. Nous saluons plus particulièrement notre frère, Son Eminence le Cardinal Philippe Barbarin et monsieur le pasteur Jean Arnold de Clermont, président de la KEK car notre présence à Lyon s'inscrit comme vous le savez dans le cadre des festivités du 50ème anniversaire de la KEK et des travaux de la 13ème assemblée de la conférence des Eglises Européennes Que le Seigneur vous accompagne et vous bénisse

Le Diaconat dans l'Eglise Orthodoxe

Le « Si quelqu'un veut être le premier qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous » (Marc 9,35)

Dans l'économie du salut, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir. Ainsi, pour être disciple du Christ il faut servir son prochain (assistance aux pauvres, aux malades, à ceux qui ont faim et soif. Ce service des tables est une conséquence de l'existence d'une vie spirituelle authentique Il est intimement lié à l'agapé Nous comprenons, alors, pourquoi, dès le IIIème siècle, la



Tradition chrétienne établit un lien très fort, voire nécessaire, entre le service des tables, la liturgie et l'Eucharistie. C'est de cette perspective fondamentale qu'est née l'institution des diacres Le diaconat dans le Christ est, alors, un ordre majeur qui s'accomplit dans le Sacrement du frère et celui de l'Autel et qui, pour cela, nécessite des qualités humaines et spirituelles à l'opposé de toute volonté de puissance ou de faire valoir.

Le diacre est directement attaché à l'évêque dont il est l'oreille, la

bouche le cœur et l'âme .C'est pourquoi, au cours de son ordination, l'évêque, seul, lui impose les mains. Pour Clément d'Alexandrie , les dignités d'évêque, de prêtre et de diacre sont des reflets de la gloire angélique

Les Ornaments du diacre : Tunique ou sticharion*** Surmanches *** Orarion (ornement qui sert à diriger la prière)

« Mon âme exultera dans le Seigneur car Il m'a revêtu d'un ornement de salut et il m'a enveloppé d'une tunique d'allégresse Comme à un époux, Il m'a ceint le front d'une couronne, comme une épouse, il m'a orné de beauté

Réflexion sur la crise économique par le Père Claude

La crise économique d'aujourd'hui est-elle liée aux seules causes d'un trou dans la morale bancaire ou est-elle le résultat d'une idéologie qui tient de moins en moins compte de la dignité de la personne humaine ?

Celle-ci pourra-t-elle renaître en retrouvant son pouvoir de création en cohérence avec les besoins des hommes dans le monde plutôt que créer des besoins sans cesse nouveaux et conditionnant pour produire toujours davantage selon des lois totalitaires de l'argent ?

La conscience chrétienne rappellera-t-elle, par exemple, que la raison d'être d'une entreprise et son efficacité ne tiennent pas à la rentabilité mais au désir de travailler et de créer, ensemble, pour améliorer la vie locale et la vie du monde

*dans le cadre d'une juste évaluation des salaires et d'une participation aux bénéfices car, comme dit saint Paul (2^{em} Epître à Timothée , II , 6)

« c'est au cultivateur qui peine que doit revenir d'abord sa part de fruits »

La première mission du chrétien est de transmettre la bonne Nouvelle comme source de libération et, même, de réussite économique

L'Evangile, en effet, implique le partage des richesses de la terre, des bienfaits de la médecine et des progrès de la pensée, et de la conscience, notamment au niveau des droits et des devoirs de l'homme

Il implique, aussi, une limitation volontaire, individuelle et communautaire des biens de consommations associée à la diminution du gaspillage des énergies, que le chrétien pourrait intégrer dans une ascèse que chaque carême vient réactiver (« que ceux qui achètent soient comme s'ils ne possédaient pas, ceux qui tirent profit de ce monde comme s'ils n'en tiraient pas profit, car la figure de ce monde passe : St Paul Cor VII, 30-31»)

Il implique, également, une harmonisation de l'exploitation des richesses des pays émergents ou pauvres qu'il faut aider en formant des cadres sur place pour la mise en valeur, chez eux, de leurs propres richesses (rappelons que le continent africain voit, depuis 150 ans, ses matières premières pillées telles que pétrole, or, cuivre, cobalt, diamant et n'en bénéficier, que 3°/°

Ce que nous enseigne le Christ doit nécessairement nous aider à transformer la morale de la mondialisation qui met de plus en plus en congé les identités spécifiques des cultures et des peuples que nous, chrétiens, nous devons aider à retrouver leur discernement face aux slogans et aux mensonges politiques pour s'exprimer selon leur génie propre en communion les uns avec les autres, et non selon ce que les puissances financières veulent qu'ils soient

La mondialisation, est un bien quand elle n'est pas aveuglément centrée sur l'hégémonie d'une seule puissance, quand elle devient un instrument au service des hommes et quand elle fait communiquer les hommes entre eux par le perfectionnement de la communication, de la propagation de la culture, de l'entraide, de la paix, par la lutte contre les injustices et toutes les formes de ségrégations et par les nouvelles possibilités de la médecine,

On nous dira qu'un tel discours est utopique et simpliste et que les choses sont beaucoup plus complexes

On peut répondre que l'homme d'aujourd'hui, fatigué et exploité a besoin de rêves même utopiques pour survivre à tous les conditionnements idéologiques et qu'il nous appartient de transformer cette utopie et cette espérance en réalité

En effet, dans cette période de crise qui est peut-être un signe et un avertissement de l'Esprit, l'Evangile devient plus que jamais une nourriture fondamentale à re-proposer au monde, au moins de ceux qui ont des oreilles pour entendre, de façon à jeter les bases d'une vaste doctrine sociale chargée d'espérance, articulée sur le respect de la personne, et sur l'amour

Ordinations

Le 20 septembre 2009, Notre Métropolitain Emmanuel a procédé, à Paris, à l'ordination diaconale de notre Président et ami Frédéric, désormais Père Diacre Georges, honorant, ainsi, ses qualités humaines et spirituelles et son engagement ecclésial effectif. Désormais, notre nouveau diacre servira, pleinement, dans le Sanctuaire autant qu'à l'accueil de tous. Membre effectif du clergé, le diacre joue, en effet, un rôle très important dans l'Eglise tant sur le plan liturgique que sur le plan du sacrement du frère.

Ce même jour, notre ami Stéphane a été ordonné Lecteur par les mains du même Evêque.

Appelé officiellement au service de la parole des Prophètes, des Apôtres et des Actes.

Il contribuera ainsi, à la solennité des célébrations, dans la continuité de la prière de l'Eglise.

Le Prêtre et toute la paroisse, leur expriment toute leur joie et toute leur reconnaissance

« MNOGAYALETA »

Ordo

L'ordo correspond à l'agencement des textes de chants et de prières en rapport avec les offices du jour qui relèvent de livres liturgiques que l'Eglise a compilés au long des siècles, selon les jours, les semaines et les mois. Il nécessite une préparation hebdomadaire.

A ce titre, nous remercions Jérôme, servant du Sanctuaire, qui rend aisément ce service par ses compétences et sa perspicacité.

Réflexion de saison par Le Père Diacre Georges (Frédéric Eymard)

Dès le début de l'année liturgique, nous approchons de la fête des Saints Patrons de notre Paroisse -Côme et Damien- que nous célébrons (dans l'Eglise d'Orient) le 1^{er} juillet et le 1^{er} Novembre.

Voilà 28 ans que le Père Stéphane alors Prêtre de la Paroisse a proposé de dédier la construction, qui venait d'être mise à la disposition de notre Paroisse, à ces grands Saints du 3^{ème} siècle. Monseigneur Stéphane est aujourd'hui installé à Tallin où il exerce son Sacerdoce en qualité de Métropolitain de l'Eglise d'Estonie.

Le choix de ces deux Saints n'était pas dû au hasard. Le clin d'œil à notre actuel Recteur le Père Claude était évident puisqu'il exerçait, alors, lui aussi la médecine. Mais ce clin d'œil était double puisqu'il adressait aussi un signe d'affection à ce médecin qui avait depuis des années labouré le terroir avignonnais pour faire croître une vraie et belle Eglise Orthodoxe sur une terre alors en friche pour notre Foi et notre Tradition. Il fut bientôt rejoint par un autre médecin, le docteur Jean Bauman qui se dévoua au chœur.

Nous sommes très attachés à nos Saints Patrons et depuis des années nous chantons leur Tropaire et vénérons leurs Icônes. Nous sommes même émus lorsqu'une de nos petites paroissiennes (Julie) les honore par son chant avec son émotion d'enfant et la pureté de son âge.

Mais sommes nous sûrs de ne pas, parfois, oublier de vraiment prier nos deux Saints ; les prier de l'intérieur, d'une manière profonde et avec le cœur. Est-ce toujours une Prière ardente qui monte vers eux ou sommes-nous, juste, dans une forme d'habitude souvent répétée ?

Mes frères, le pêcheur que je suis m'autorise à vous dire qu'il m'arrive de faire certaines choses machinalement. Mais très curieusement depuis quelques mois cela ne m'arrive plus jamais lorsque je prie nos deux Saints Patrons. Pourquoi ? Parce que Je crois, et nous devons tous le croire, que la force de nos prières, surtout si nous prions ensemble, est entendue par ceux qui ont reçu la Grâce de l'Esprit pour guérir.... Et nombreux sont ceux qui, autour de nous, se tiennent dans l'espérance de la guérison. Alors pour eux disons du fond de notre cœur : Saints Anargyres et Thaumaturges, prenez soins de nos infirmités, vous avez reçu gratuitement, donnez nous gratuitement.

Journal établi par nos soins : Paroisse Saints Côme et Damien Avignon 84000